

Jean-Jaurès : l'avenue change de siècle, place aux allées



Hier matin, plusieurs milliers de personnes ont assisté à l'inauguration des 700 premiers mètres redessinés par Jean-Michel Wilmotte. Photos S. B.

Danseuses. Après un lâcher de ballons bleus, c'est par une chorégraphie interprétée par des jeunes danseuses de l'Académie de danse nîmoise de la rue Emile-Jamais qu'a débuté l'inauguration.

Franchement. A la fin de leur chorégraphie, les jeunes danseuses ont brandi des panneaux qui formaient les mots : "Allées Jean-Jaurès". Apparemment pas du goût de tout le monde. Une dame du public, en se tournant vers son mari, s'est exclamée, un brin furieuse : « *Franchement ! Allées Jean-Jaurès !* » Sous-entendu, boulevard ou avenue, ça fait plus sérieux.

Buffet. Vu son succès, le



buffet a été apparemment très apprécié du nombreux public. Parmi les breuvages proposés :

du vin mis en bouteille à la cave de Manduel et de Saint-Gilles donnait un petit air d'agglomération à cette inauguration. Seul petit reproche, les gobelets en plastique, peu écolos, sont vraiment passés de mode.

Discours. Hier, à l'heure des



discours, une seule prise de parole, celle du sénateur-maire, Jean-Paul Fournier. Même Jean-Michel Wilmotte, l'architecte, n'a pu donner son sentiment sur le projet qu'il avait proposé. Dommage. Mais, cela a permis de passer plus rapidement aux choses sérieuses : le buffet.



Jean-Michel Wilmotte

Architecte du projet des allées Jaurès

« Un lieu de convivialité »

Que ressent-on quand on voit son projet aboutir ?

Je suis très content, surtout de voir ce lieu envahi par le public, le mobilier urbain utilisé comme un jeu par les plus jeunes. C'est un secteur où le chantier a été difficile, il a pris du temps avec les fouilles et la réalisation du parking mais vous allez voir, je suis certain que ces allées vont devenir un lieu de convivialité.

Quand on imagine un tel espace, pense-t-on aussi faire évoluer l'immobilier qui l'entoure ?

C'est automatique. Les biens immobiliers autour ont déjà changé de valeur avec cet aménagement. Maintenant ce serait formidable de développer le commercial, ça participerait à la convivialité des nouvelles allées.

Si vous aviez pu vous affranchir du cahier des charges, qu'auriez-vous osé que vous n'avez pas pu ?

Il manque peut-être un tram et qu'on puisse encore supprimer une voie de circulation. Ce serait logique maintenant mais ça viendra un jour. J'aurais peut-être aussi réalisé une partie un peu plus commerciale avec des fleuristes, des cafés, un marchand de journaux, mais ça se fera tout seul. Et globalement, j'ai eu de la chance. Après le concours, la Ville m'a fait confiance, le maire n'a rien changé à mon projet.

→ Première coupure de ruban hier, sur les allées Jaurès. 700 des 1,4 km ont été inaugurés après 4 ans de travaux. Quatre ans qui ont réussi à transformer un terre-plein qui servait de parking en une large promenade urbaine. Prochaine étape de la transformation : du sud de la place Séverine à la voie ferrée et du nord de la place Jules-Guesde aux jardins de la Fontaine.

Quatre ans. Il aura donc fallu quatre ans pour que disparaisse la moitié du « parking à ciel ouvert », symbole depuis des décennies de l'avenue Jean-Jaurès. Quatre ans pour que cessent les légendaires nuages de poussière charriés par les rafales de mistral.

Quatre longues années pour qu'intervienne une métamorphose d'ampleur sur l'une des plus belles artères de la ville. « 250 ans après, c'est l'œuvre de Maréchal qui est en passe d'être réalisée », a carrément lancé hier matin, le sénateur maire Jean-Paul Fournier alors qu'il venait d'inaugurer les 700 premiers mètres de l'avenue Jean-Jau-

rès redessinés par l'architecte Jean-Michel Wilmotte.

Une promenade organisée, où minéral et végétal s'équilibrent, ponctuée d'espaces de

peuvent harmonieusement cohabiter piétons, cyclistes et automobilistes.

Hier, les Nimois ont été des milliers à venir admirer la première étape de la transformation du "Jean-Jau". Une transformation célébrée jusqu'à ce soir par des compagnies de rue, groupes de musique ou de danse, jeux de plein air et aussi la présence d'une grande roue (gratuite). Un manège d'où il est possible de mesurer l'ampleur des changements réalisés mais aussi le travail qu'il reste à accomplir pour que l'avenue Jean-Jaurès s'efface enfin devant les allées Jaurès. Mais ça, ce ne sera que dans trois ans. ●

Jean-Paul Fournier « 250 ans après, c'est l'œuvre de Maréchal qui se réalise »

repos ombragés, de fontaines et de références historiques nombreuses. Un espace où le marché de producteurs et celui de la brocante prendront place d'ici quinze jours et où



Des espaces de repos ou de jeu, c'est selon les générations...



La fête pour l'inauguration a continué tard dans la soirée. Photo F. A.